

## politique

# “ J’ai été extrêmement peiné sur le plan politique ”

En perdant les élections municipales il y a pile un an, Jean-Yves Gateaud avait mis un terme à sa vie d’élu. Il a accepté de revenir sur sa terrible année.

Que reste-t-il de cette défaite municipale, au soir du 9 mars 2008 ?

« Comme en 2001, nous avons bien senti qu’il ne fallait pas être divisés. Sans la division, la gauche avait toutes les chances et devait même l’emporter. On a laissé un boulevard à la droite. »

Pas d’autocritique ?

« Je m’en veux de n’avoir pas réussi cette union. J’ai été extrêmement peiné sur le plan politique. Cela m’est d’autant plus pénible que nous avons réussi en 1989 en étant des précurseurs de la gauche plurielle. »

Et sur le plan personnel ?

« Je n’ai jamais mélangé les deux. En 2001, au soir de la défaite, en rentrant, j’ai vu le visage interrogatif de mes enfants. J’ai ôté ma veste, dénoué ma cravate... et je me suis assis à table, comme si de rien n’était, pour partager ce repas en famille. Je n’ai jamais conçu mon engagement politique comme étant électif. On aurait sans doute préféré que je saute de joie les soirs de victoire et que je pleure les soirs de défaite... Mais ça, ce n’est pas moi. »

Quel jugement portez-vous sur la politique de l’actuelle majorité municipale ?

« La droite a tous les pouvoirs, elle est par conséquent face à elle-même. Il va arriver un moment où les Castelroussins vont



Maire de Châteauroux de 1989 à 2001, au conseil municipal pendant un quart de siècle tout rond comment pourrait-il se désintéresser de la chose publique concernant sa ville ?

(Photos NR, Patrick Gaïda)

juger si cette politique correspond à leurs attentes. Je pense qu’elle ne correspond pas aux besoins de la ville, ni de ses habitants. Démographie, emploi, développement économique... on voit comment le maire est mis en difficulté. »

La crise ne l’aide pas...

« Elle a bon dos la crise ! Pourquoi investir une zone vierge comme Ozans, immobiliser de l’argent alors qu’on en a tant besoin ? Il reste des places à la Mal-

terie, la Ville va pouvoir récupérer la Martinerie à l’euro symbolique : pourquoi dépenser des sommes folles comme on l’a fait dans cet engin du Tarmac qui a coûté 20 M€ ? Quelles sont les priorités aujourd’hui ? »

Quelles sont-elles, justement, pour l’avenir de Châteauroux ?

« J’ai toujours posé le problème de façon très simple avec une chose aussi fondamentale que

l’aménagement du territoire : soit notre territoire embrasse un destin parisien en s’intégrant dans ce grand bassin qui s’élargit vers nous ; soit notre destin est creusois, dans cette grande aire centrale du vide. Il faut être présent sur tous les fronts pour peser le plus possible de manière rationnelle en faveur du premier de ces deux destins. »

Propos recueillis par Sébastien Acker

## ••• Quelle succession à gauche ?

Laminée après les municipales, que reste-t-il de la gauche castelroussine ? Surtout, quelle capacité aura-t-elle à se reconstruire ? « Après cette défaite, il était inévitable que la droite ait le terrain libre. Cela explique mon retrait puisque dans un tel contexte ma voix n’aurait plus eu aucun intérêt. La gauche n’en est pas pour autant démunie : dans cette campagne nous avons fait émerger une génération nouvelle de jeunes militants. Ils sont notre avenir. Et puis, à son actif, elle a dans ses mains un vrai projet construit dans le temps dont on voit aujourd’hui qu’il est encore pleinement d’actualité », répond Jean-Yves Gateaud.

Qui pour catalyser, fédérer ? « Quelqu’un comme Manuel Flam, secrétaire de la section socialiste de Châteauroux a toutes les qualités. Je ne le dis-



« La gauche n’est pas démunie, sa parole peut être encore entendue. »

socierei pas non plus de toute cette équipe de jeunes hommes et de femmes qui ont fait la campagne. Je regrette d’autant plus notre défaite que j’aurais aimé les voir concrètement bâtir l’avenir de Châteauroux. Je ferai tout pour les y aider. »

## ••• L’effroyable année 2008

On ne peut pas revenir sur cette longue année sans aborder ces terribles blessures qui ont affecté la vie de Jean-Yves Gateaud. Malgré son attachement à toujours veiller à ne pas mélanger vie publique et vie privée, il brise avec une noble pudeur cette carapace qui a parfois renvoyé de lui une image négative. « Cela a pu me blesser de passer pour un type froid et rugueux, un ours mal léché sans cœur. J’ai toujours défendu le fait que la vie publique ne montre pas toujours le véritable homme qu’il y a derrière, dans la sphère privée », confie Jean-Yves Gateaud.

Alors, en entrant dans l’année de ses 60 ans, il lâche un peu prise. Il vous assène cette fine phrase quand vous refaites délicatement le chemin inverse d’une année 2008 de tempête : « On est très longtemps immortel. Et puis, un jour on devient mortel. On en

vient à se poser la question du jour et de l’heure... Et cela devient difficile de mettre les choses en perspective. »

La valeur du plus profond, l’essentiel en somme, devient évidence. La défaite électorale du 9 mars 2008 est si dérisoire ! Le 28 avril, Jean-Yves Gateaud perdait son frère André, dans un accident de voiture et dut annoncer l’effroyable nouvelle à sa maman. Puis, le 28 mai, il a compris tout de suite en voyant la radio de ses poumons. « On ne s’imagine pas comment le cancer est insidieux. On se sent bien, comme en bonne santé, il vous paraît presque extérieur », confie-t-il. Seul face à soi-même, on s’accroche à des choses simples, comme à cette nouvelle année 2009, une autre page avec des espoirs qui permettent d’envisager « les choses en faisant en sorte de vivre avec et malgré ».

## commentaire

### Le feu sacré toujours

A cette simple question de savoir s’il serait partant, en homme d’expérience, si la nouvelle génération lui confiait une place sur la prochaine liste municipale socialiste, la réponse de Jean-Yves Gateaud ne souffre aucune équivoque : « Ce fut passionnant, quasi charnel, mais non. » Révolue, cette époque du grand stress matinal avant d’ouvrir son journal, confie-t-il. Il n’empêche. Parlez-lui de sa bonne ville de Châteauroux où il est arrivé pour enseigner à Saint-Jean en 1973, parlez-lui emploi, culture, économie, aménagement du territoire... vous verrez en une seconde briller dans son regard cette même étincelle. Après la tempête qu’il a traversée, cette énergie de l’âme force même l’admiration. Le feu sacré est toujours là, ce qui est un bon postulat pour transmettre un flambeau.

S.A.

## dans la ville

- > **Urgences.** Samu 36 : tél. 15 ; pompiers, tél. 18.
- > **Loisirs.** Piscines : Firmin-Batisse : de 11 h 30 à 14 h ; à vagues : de 15 h 30 à 19 h. Musée Bertrand : 2, rue Descente-des-Cordeliers, de 14 h à 18 h, tél. 02.54.61.12.30.
- > **Bibliothèques.** Médiathèque : de 10 h à 18 h ; Saint-Jean : de 13 h 30 à 18 h ; Beaulieu : rue de Savoie, de 13 h 30 à 18 h. Ludothèque : 6, boulevard Blaise-Pascal, de 15 h à 18 h, tél.06.08.35.70.23.
- > **Marchés.** Saint-Jean de 7 h à 13 h ; les Marins de 8 h à 12 h ; marché du terroir, rue Wilson, de 15 h à 19 h.
- > **Déchetterie.** Avenue des Sablons, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 02.54.27.91.22.

## Pour contacter la NR

Rédaction, administration : 25, rue Diderot, BP 279 36005 Châteauroux Cedex ; tél 02.54.61.15.15, fax 02.54.61.15.30. E-mail : nr.chateauroux@nrco.fr. Abonnements et portage 0.825.31.70.70 (N°indigo, 0,15 € TTC/min). Publicité NR Communication 25, rue Diderot, BP 119, 36002 Châteauroux Cedex. Publicité commerciale : tél. 02.54.53.12.00. Fax 02.54.27.43.87. Petites annonces : tél. 02.54.53.12.01. Fax 02.54.27.43.87.